

FAMILLE DE FOI

Sabbat après-midi 8 juin 2019

Chacun rencontrera des épreuves... Si vous regardez à Jésus, si vous croyez en lui en tant que votre Sauveur personnel, vous pourrez traverser chaque épreuve et l'endurer avec patience. Vous deviendrez plus forts pour affronter celle qui suivra et pour repousser la prochaine tentation.

Ce n'est que l'étroitesse de notre vision qui nous empêche de discerner la bienveillance de Dieu dans la discipline à laquelle il soumet son Église aussi bien que dans les grandes bénédictions qu'il lui accorde. Dans les temps de détresse et de confusion, Dieu est un sûr refuge pour son peuple. Sous sa protection, il peut continuer à marcher dans ses voies en toute sécurité. Dans l'affliction destinée à le purifier, la puissance de l'Évangile sera sa consolation. Sa parole certaine est pour lui une forteresse.

Our High Calling, p. 317.

Dieu désire que ses enfants se souviennent que, s'ils désirent le glorifier, ils doivent accorder leur affection aux êtres qui en ont le plus besoin. Ne négligeons aucun de ceux avec qui nous sommes en contact. Ne manifestons pas d'égoïsme dans nos paroles, dans notre attitude, dans nos actes avec nos semblables, que leur position soit humble ou élevée, qu'ils soient riches ou pauvres. L'amour qui n'accorde des paroles aimables qu'à une minorité de personnes, tandis qu'il fait preuve de froideur et d'indifférence envers d'autres, n'est pas le véritable amour ; c'est de l'égoïsme. Il ne travaillera en aucune manière au bien des âmes et à la gloire de Dieu. Ne limitons pas notre amour à deux ou trois personnes.

Ceux qui recueillent les rayons du soleil de la justice du Christ et refusent de les faire resplendir dans la vie de leurs semblables, perdront bientôt l'éclat radieux et bienfaisant de la grâce divine qu'ils conservent égoïstement pour le prodiguer à de rares privilégiés. [...] Il ne nous est pas permis de nous réserver une petite sélection d'intimes et de refuser d'accorder notre aide à ceux qui ont un besoin urgent d'être secourus. Notre affection ne doit pas se limiter à quelques amis. Rompez le vase et la maison sera remplie de l'odeur du parfum.

My Life Today, p. 80 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 86, adapté.

La mission confiée au foyer chrétien s'étend bien au-delà du cercle familial. Un tel foyer doit être une véritable leçon de choses pour tous ceux qui l'entourent, illustrant l'excellence des vrais principes. ... L'influence exercée par ce moyen sur les cœurs sera supérieure en puissance aux plus beaux sermons. Quand les jeunes gens et les jeunes filles quittent de tels foyers, ils répandent autour d'eux les enseignements qu'ils y ont reçus.

The Faith I Live By, p. 278; *Le Foyer chrétien*, p. 31

Ceux qui professent aimer Dieu devraient, à l'instar des patriarches, ériger un autel au Seigneur partout où ils dressent leur tente. S'il y eut jamais un temps où chaque maison devrait être une maison de prière, c'est bien maintenant. Pères et mères, élevez fréquemment vos cœurs à Dieu par d'humbles prières tant pour vous-mêmes que pour vos enfants. Vous, pères de famille, qui en êtes les prêtres, apportez matin et soir un sacrifice de louange à l'autel de l'Éternel. Et vous, épouses, joignez-vous à eux et à vos enfants pour invoquer et louer le Créateur. Jésus, qui réside volontiers dans de tels foyers, habitera aussi le vôtre.

Il en rayonnera une sainte influence. L'amour s'y révélera et s'y épanouira par des gestes de prévenance, de bonté, de courtoisie douce

et désintéressée. Qu'ils soient nombreux, ces foyers où règne cette atmosphère, où Dieu est adoré et où s'épanouit le véritable amour ; ces foyers où la prière du matin et du soir s'élève à Dieu comme l'encens de l'autel, pour redescendre sur ses membres en rosée de grâce et de bénédiction !

Le foyer chrétien où cet idéal est cultivé constitue, en faveur de la vérité du christianisme, un témoignage que l'incroyant est incapable de réfuter. Chacun peut se rendre compte qu'il y réside une puissance agissant jusque dans le cœur des enfants et que c'est là un temple érigé au Dieu d'Abraham. Si tous les foyers qui se disent chrétiens l'étaient en réalité, leur influence serait immense : ils seraient en vérité « la lumière du monde ». (*Voir Matthieu 5.14.*)

Patriarches et Prophètes, p. 123, 124.

Dimanche 9 juin 2019

Retenez ce qui est bien

Pour que quelqu'un devienne sujet de son royaume, le Christ ne tient compte ni de la classe sociale, ni de la couleur, ni de la situation de l'homme. L'admission dans son royaume ne dépend ni de la fortune, ni de la supériorité héréditaire. Mais ceux qui sont nés de l'Esprit forment les véritables sujets de ce royaume. Le caractère spirituel seul sera reconnu par le Christ. Son royaume n'est pas de ce monde. Son peuple se recrute parmi ceux qui ont partagé sa nature divine et qui ont échappé à la corruption de ce monde et à ses convoitises. Et cette grâce leur est donnée par Dieu ; le Christ ne considère pas que ses sujets sont prêts à entrer dans la cité céleste mais il les qualifie par son pouvoir divin. Les hommes, morts à cause de leurs transgressions et de leurs péchés, renaissent à la vie spirituelle. Les facultés que le Seigneur leur a données en vue de buts nobles sont affinées, purifiées et ennoblies ; ils sont amenés à revêtir un caractère à la ressemblance du modèle divin.

God's Amazing Grace, p. 52 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 52.

Avec quel soin le Seigneur œuvra pour vaincre les préjugés qui existaient contre les Gentils, préjugés si fermement implantés dans l'esprit de Pierre, par son éducation juive ! En lui donnant la vision de la nappe et de son contenu, Dieu essaya d'enlever ces préjugés de l'esprit de l'apôtre et de lui faire comprendre l'importante vérité que, dans le ciel, aucune différence n'existe entre les individus, que les Juifs et les Gentils sont égaux devant Dieu, que par le Christ les païens peuvent avoir part aux bénédictions et aux privilèges de l'Évangile. ...

Lorsque les frères de Judée apprirent que Pierre était entré dans la maison d'un païen pour prêcher l'Évangile à ceux qui s'y étaient rassemblés, ils furent surpris et scandalisés. Ils eurent peur que cette initiative, jugée par eux présomptueuse, n'aille à l'encontre de son enseignement. ...

Pierre leur expliqua ce qui s'était passé. ... Comprenant que la conduite de l'apôtre était conforme au dessein de Dieu, et que leurs préjugés étaient contraires à l'esprit de l'Évangile, ils glorifièrent le Seigneur, en disant : « Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie. » (*Actes 11.18.*)

Conflict and Courage, p. 335 ; *Conquérants pacifiques*, p. 121, 125.

Bien que le mur de séparation entre les Juifs et les Gentils ait été renversé par la mort du Christ, donnant aux païens libre accès aux privilèges de l'Évangile, un voile masquait encore les yeux de nombreux chrétiens d'origine juive et les empêchait de voir clairement la fin de ce qui avait été aboli par le Fils de Dieu. L'œuvre devait maintenant se poursuivre activement parmi les Gentils et aboutir à fortifier l'Église par une riche moisson d'âmes.

Dans cette œuvre missionnaire spéciale, les apôtres étaient à la merci de la suspicion, des préjugés et de la jalousie. En rompant avec le sectarisme des Juifs, leur doctrine et leur enseignement les feraient tout naturellement accuser d'hérésie, et leur autorité comme ministres de l'Évangile serait mise en doute par de nombreux chrétiens zélés, issus du judaïsme.

Lundi 10 juin 2019

L'influence de la culture sur la famille

La promesse d'un fils a été accueillie par Abraham avec joie. Mais attendra-t-il patiemment que Dieu accomplisse sa parole à son heure et à sa manière ? Le délai, qui va mettre sa foi à l'épreuve, le fera-t-il trébucher ? Sara, jugeant impossible que Dieu lui donne un enfant dans sa vieillesse, suggéra à son mari un moyen par lequel le dessein de Dieu pourrait se réaliser : elle lui proposa de prendre sa servante comme épouse secondaire. La polygamie, si répandue à cette époque qu'on ne la considérait plus comme un péché, n'en était pas moins une violation de la loi divine et une grave atteinte à la sainteté et au bonheur du foyer. Le mariage d'Abraham avec Agar devait avoir des conséquences funestes non seulement pour sa famille, mais pour les générations futures.

Patriarchs and Prophets, p. 145 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 125.

Les fils de Jacob étaient, ... à des degrés divers, affectés par l'idolâtrie. Dieu n'avait pas approuvé leur conduite cruelle et vengeresse envers les Sichemites. Jacob lui, ignorait leur projet jusqu'à ce qu'ils l'aient cruellement accompli. Il leur fit des reproches et leur dit : « Vous me troublez en me rendant odieux aux habitants du pays ... ils se rassembleront contre moi, ils me frapperont et je serai détruit, moi et ma maison » (Genèse 34.30). Alors, dans sa détresse, Jacob invoqua à nouveau Dieu. ...

Jacob s'était humilié et il exigea des membres de sa famille qu'ils s'humilient et lui apportent « tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains ainsi que les anneaux qui étaient à leurs oreilles » car il désirait demander pardon pour leur péché en offrant un sacrifice à Dieu, espérant que ce dernier serait sensible à ses supplications et ne laisserait pas les autres nations le détruire. Dieu a approuvé les efforts que Jacob a fait pour chasser le mal qui se pratiquait dans sa famille. Il

lui apparut, le bénit et lui renouvela sa promesse, car Jacob craignait Dieu.

Spiritual Gifts, vol. 3, pp. 136, 137.

La tristesse d'Esdras et de ses collaborateurs au sujet des maux qui s'étaient glissés insidieusement au cœur même de l'œuvre de Dieu amena la repentance. La plupart de ceux qui avaient péché en étaient sérieusement affectés. « Le peuple répandait d'abondantes larmes » (*Esdras 10.1*). Les infidèles commencèrent à éprouver la haine du péché et à comprendre l'horreur qu'elle inspire au Seigneur. Ils se rendirent compte de la sainteté de la loi donnée au Sinaï, et beaucoup tremblèrent en pensant à leurs transgressions.

Parmi ceux qui se trouvaient là, Schecania ... proposa que tous ceux qui s'étaient rendus coupables prennent la décision d'abandonner leurs péchés et soient jugés « d'après la loi ». (*Voir Esdras 10.2-5.*) ...

C'était le début d'une réforme remarquable. Avec beaucoup de tact et de patience, ainsi qu'une sérieuse considération des droits et des avantages de chaque personne intéressée, Esdras et ses collaborateurs s'efforcèrent de ramener les repentants dans le sentier véritable. Esdras était par-dessus tout un docteur de la loi ; et alors qu'il examinait le cas de chacun avec une attention particulière, il cherchait à impressionner les gens par le caractère sacré de la loi divine et par les bénédictions qui découlent de son observation.

Prophets and Kings, p. 622 ; *Prophètes et Rois*, p. 472.

Mardi 11 juin 2019

Soutenir les familles dans les moments de changement

(*Le contexte est le livre d'Esther*) Trompé par les faux rapports d'Haman, Xerxès fut amené à publier un édit ordonnant le massacre de tous les Juifs. ... Satan, l'instigateur secret de ce complot, s'efforçait de débarrasser la terre de ce peuple qui avait conservé la connaissance du vrai Dieu.

Mais les machinations de l'ennemi furent déjouées par celui qui règne sur les enfants des hommes. Dans sa providence, Dieu avait élevé au rang de reine, dans l'empire médo-perse, Esther, jeune juive qui craignait le Très-Haut. Mardochée était l'un de ses proches parents. Désespérés, ils décidèrent d'en référer à Xerxès pour qu'il intervienne en faveur des Juifs. Esther devait prendre le risque de se présenter devant le roi comme intercesseur. « Qui sait, lui dit Mardochée, si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? » (*Esther 4.14.*)

Esther avait à faire face à une crise telle qu'il fallait prendre une décision rapide. Mais elle savait, ainsi que Mardochée, que si Dieu n'intervenait pas puissamment en leur faveur, leur démarche resterait vaine. Esther passa donc une partie de son temps en communion avec Dieu d'une manière toute particulière. « Va, ordonna-t-elle à Mardochée, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi ; et si je dois périr, je périrai » (*Esther 4.16.*)

Prophets and Kings, p. 601 ; *Prophètes et Rois*, p. 457.

(C'est) par les humiliations mêmes imposées à Israël, à cause de son infidélité, que Dieu voulait donner à Babylone la preuve de sa suprématie et des heureux résultats de l'obéissance. Mais il ne pouvait le faire que par ceux qui lui étaient restés fidèles.

Parmi ceux-ci, il faut compter Daniel et ses trois compagnons — exemple remarquable de ce que deviennent les hommes vivant en communion avec Dieu, qui est sage et puissant. De leur foyer palestinien, relativement modeste, ces jeunes gens de lignée royale furent transplantés dans une des villes les plus opulentes et à la cour de l'un des plus grands monarques du monde. Nebucadnetsar « donna l'ordre à Aschpenaz, chef des eunuques, d'amener quelques-uns des enfants d'Israël, de race royale ou de famille noble, de jeunes garçons sans défaut corporel, beaux de figure, doués de sagesse, d'intelligence,

d'instruction, capables de servir dans le palais du roi » (*Daniel 1.3,4.*)

Prophets and Kings, p. 480 ; *Prophètes et Rois*, p. 366.

Daniel et ses compagnons avaient été élevés selon les principes d'une stricte tempérance. On leur avait enseigné que le Seigneur les rendrait responsables de leurs dons, et qu'ils ne devaient en aucun cas amoindrir leurs forces. Cette éducation fut pour Daniel et ses compagnons le moyen de les préserver des influences démoralisantes de la cour de Babylone. Les tentations qui les entouraient étaient violentes, mais ils restèrent fidèles. Aucune puissance, aucune influence ne pouvait les détourner des principes qui leur avaient été inculqués dans leur enfance, grâce à l'étude de la Parole et des œuvres de Dieu.

Si Daniel l'avait désiré, il aurait pu trouver dans son entourage une excuse valable pour renoncer à ses habitudes de tempérance. Il aurait pu prétendre que, dépendant de la faveur royale, il ne pouvait éviter de manger des mets du roi et de boire de son vin ; car, en se conformant aux enseignements divins, il offenserait le monarque et risquerait de perdre sa situation et même sa vie. ... L'approbation divine lui était plus précieuse que toutes les faveurs du plus puissant potentat du monde, plus précieuse que la vie elle-même. Il résolut en conséquence de rester ferme dans son intégrité quoi qu'il advienne. Il décida « de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait » (*Daniel 1.8.*) Et ses trois compagnons le suivirent dans sa résolution.

Prophets and Kings, pp. 482, 483 ; *Prophètes et Rois*, p. 367, 368.

Mercredi 12 juin 2019

Vers une foi de première génération

Pendant la génération qui avait entendu les instructions de Josué, l'idolâtrie fit peu de progrès. Mais les parents avaient donné le mauvais exemple à leurs enfants. L'abandon de la conquête fut une semence néfaste qui produisit des fruits amers durant bien des générations. La vie simple des Hébreux leur avait procuré une santé physique remarquable ; mais leurs rapports avec les païens les entraînèrent à des voluptés qui affaiblirent chez eux la vigueur corporelle et mentale. Leurs péchés les ayant séparés de Dieu et privés de sa protection, ils furent subjugués par les nations mêmes qu'ils auraient dû anéantir.

Patriarchs and Prophets, p. 544 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 533.

Le cœur qui reçoit la Parole de Dieu n'est pas comme un étang qui se dessèche, ni comme une citerne crevassée qui laisse échapper ses eaux précieuses. Il est comme un cours d'eau qui descend de la montagne, alimenté par des sources intarissables, et dont les flots rafraîchissants roulent en cascade de rocher en rocher, désaltérant ceux qui ont soif, ceux qui sont fatigués et chargés. Il est comme un fleuve qui coule sans cesse, s'élargit et s'approfondit à mesure qu'il avance, jusqu'à fertiliser la terre de ses eaux vivifiantes. Le ruisseau qui serpente en gazouillant laisse derrière lui la fraîcheur et la fertilité. Sur ses rives l'herbe est d'un vert plus éclatant, les arbres d'un feuillage plus luxuriant, et les fleurs abondent. Quand le soleil brûlant de l'été dessèche et parchemine le sol, une ligne de verdure marque le cours des eaux.

Ainsi en est-il avec l'enfant de Dieu. La religion du Christ agit comme un principe vivifiant et pénétrant ; c'est une force spirituelle active, réelle. Lorsque le cœur s'ouvre à l'influence divine de la vérité et de l'amour, ce principe s'affirme, comme des ruisseaux dans le désert, fertilisant les lieux arides et désolés.

Prophets and Kings, pp. 233, 234 ; *Prophètes et Rois*, p. 176, 177.

Si vous êtes enfants de Dieu, vous participez de sa nature, et vous ne pouvez faire autrement que lui ressembler, car tout enfant vit de la vie de son père, et, engendrés par son Esprit, vous vivez de la vie de Dieu. Dans le Christ se trouve « toute la plénitude de la divinité » (*Colossiens 2.9*), et sa vie est manifestée « dans votre chair mortelle » (*2 Corinthiens 4.11*). Cette vie produira en vous les mêmes fruits qu'en Jésus et votre caractère s'identifiera au sien. C'est ainsi que vous serez en harmonie avec chaque précepte de sa loi. Car « la loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme » (*Psaumes 19.8*). Par le moyen de l'amour, la « justice de la loi » sera « accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit » (*Romains 8.4*).

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 77 ; *Heureux ceux qui*, p. 66.

Jeudi 13 juin 2019

Des coureurs du 21e siècle

Le monde entier est un vaste champ missionnaire, et nous qui connaissons le message évangélique depuis longtemps, nous devrions être encouragés lorsque nous voyons que des territoires, autrefois impénétrables, sont maintenant facilement accessibles. Des pays, jusqu'ici fermés à l'Évangile, ouvrent leurs portes et demandent instamment qu'on leur apporte la Parole de Dieu. Des rois et des princes, supprimant des barrières longtemps dressées, invitent les hérauts de la croix à venir chez eux. Réellement, la moisson est grande. Seule, l'éternité nous révélera les résultats obtenus par les efforts que nous déployons maintenant. La providence nous précède et la puissance divine nous accompagne. Il faut vraiment qu'ils soient aveugles, ceux qui ne voient pas le Seigneur à l'œuvre, et sourds ceux qui n'entendent pas l'appel du bon Berger à ses brebis.

Le Christ désire que toute créature fasse partie de son royaume. Il souhaite ardemment lui donner l'empreinte de son caractère. Ici-bas, il recherchait l'amour et la coopération de chacun pour étendre son règne jusqu'aux confins du monde. La terre est son bien et il voudrait que les hommes y soient libres, purs et saints. « En vue de la joie qui lui

était réservée », il « a souffert la croix, méprisé l'ignominie » (*Hébreux 12.2*). ... Les nations lui seront données en héritage et il possédera les parties les plus reculées de la terre. « À cause du travail de son âme, ses regards seront rassasiés » (*Ésaïe 53.11*).

Gospel Workers, p. 28 ; *Le Ministère évangélique*, p. 23.

L'apôtre Paul déclare, au sujet de son ministère à Corinthe, cette ville populeuse et riche, mais pleine de méchanceté, souillée de tous les vices du paganisme : « J'ai jugé bon de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (*1 Corinthiens 2.2*). ...

Aujourd'hui tout comme aux jours du Christ, ceux qui travaillent en vue du royaume de Dieu ne sont pas les hommes réclamant d'être reconnus et soutenus par les gouvernements et les lois humaines, mais plutôt ceux qui annoncent en son nom au monde les vérités spirituelles, qui renouvellent l'expérience de Paul chez ceux qui les reçoivent : « Je suis crucifié avec le Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ! » (*Galates 2.20*.) Alors ils travailleront au bien des hommes comme le faisait Paul, qui disait : « Nous sommes donc ambassadeurs pour le Christ ; c'est Dieu qui encourage par notre entremise ; au nom du Christ, nous supplions : Laissez-vous réconcilier avec Dieu ! » (*2 Corinthiens 5.20 NBS*).

The Desire of Ages, p. 510 ; *Jésus-Christ*, p. 506, 507.

Si nous pensions à parler beaucoup plus de Jésus et beaucoup moins de nous-mêmes, nous jouirions davantage de sa présence. En nous reposant en lui, nous serons remplis de paix, de foi, de courage et nous obtiendrons des victoires spirituelles que nous pourrions relater au cours des réunions. Ainsi, d'autres membres pourront être réconfortés par notre témoignage clair et puissant. Quand ces précieuses confessions à la louange et à la gloire de Jésus sont entretenues dans une vie chrétienne, elles ont un pouvoir irrésistible pour l'œuvre du salut des âmes.

Lift Him Up, p. 249 ; *Puissance de la grâce*, p. 185.

Vendredi 14 juin 2019

Pour aller plus loin :

Prophètes et Rois, « À la cour de Babylone », p. 365-374.

Le Meilleur Chemin, « La joie dans le Seigneur », p. 113-124.